

<https://ricochets.cc/Retraites-co-7-8-fevrier-greves-fortes-dans-le-secteur-du-petrole-et-grosses-manifs.html>



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 8 février 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Au-delà des (néanmoins utiles) manifestations rituelles qui continuent à rassembler beaucoup de monde, la grève a lieu dans le secteur de l'énergie et des étudiants se rallient au mouvement. Les électriciens privent le marché du business de 10% de l'électricité.

Avec aussi quelques notes sur le cortège de tête à Paris.



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs

GREVE SUIVIE DE 75 A 100% DANS LE SECTEUR DU PETROLE

Tous les sites Total sont en grève, et partout, les expéditions ont été stoppées. La CGT dénombrait 75 % de grévistes à la bio-raffinerie de La Mède (Bouches-du-Rhône), 87 % à la raffinerie de Normandie, la plus importante de France, 90 % à la raffinerie de Donges (Loire-Atlantique), et 100 % de grévistes au dépôt de carburants de Flandres, près de Dunkerque (Nord).

LA GREVE CONTINUE LE 8 FEVRIER



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs

BLOCAGE DE VOIE FERRÉE ENTRE NANTES ET SAINT NAZAIRE

Occupation ce 8 février de la voie ferrée entre Nantes et Saint-Nazaire tout comme la route par des cheminots, métallos, postiers, sous-traitants de la raffinerie de Donges, femmes de l'entretien, salariés de l'éducation... et de nombreux sites portuaires à l'arrêt ; terminal méthanier, terminal charbonnier, bassin des Darses... en même temps que des Portuaires et Dockers, des énergéticiens aident les raffineurs à bloquer la raffinerie de Donges

(posts de Jacques Chastaing)



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs

LES ÉLECTRICIENS RETIRENT 10% DU RÉSEAU

Mardi 7 février, les électriciens en grève ont retiré 10% de la consommation française du réseau. La CGT énergie l'annonce dans un communiqué : « Une partie de la production nucléaire et thermique a été retirée du réseau ». Cela

représente tout de même 7000 mégawatt-heure. Pour donner un ordre de grandeur, une centrale nucléaire en produit environ 1000. « Le réseau électrique a été mis en tension et RTE [le gestionnaire du réseau électrique] a envoyé des messages de sûreté imposant aux grévistes l'arrêt des baisses de production d'électricité ». **Sobriété forcée par le mouvement social, avant un black out général ?**

Le syndicat précise : « Cette action n'a eu aucun impact pour les usagers... en revanche l'impact sur l'économie, les échanges commerciaux et les marchés se compte en dizaines de millions d'euros ». **La CGT énergie souligne que ses agents sont surmotivés. D'ailleurs, il n'y avait pas moins de 100% de grévistes recensés dans les centrales électriques de Martigues, Civaux, Paluel, Cordemais, Gravelines, Cattenom...**

Depuis le début du mouvement, des « robins des bois de l'énergie » multiplient les actions. Électricité gratuite pour certains quartiers populaires ou pour les boulangers en difficulté, coupures d'électricité ciblées, notamment dans des permanences macronistes ou des institutions... Les initiatives se multiplient.

Ce mardi, la CGT Mines-Energie de Loire-Atlantique a aussi coupé l'alimentation des radars du département. Une « sobriété » qui fait perdre de l'argent à l'État. Certains secteurs du monde du travail disposent de leviers puissants pour paralyser le pays et taper les puissants au portefeuille. La baisse de 10% de l'alimentation du réseau est un sacré coup de semonce adressé au gouvernement.

► Source de la CGT énergie : <https://twitter.com/FNMECGT/status/1622907166381187072>

BLOCAGES OUVRIERS A DONGES ET A NANTES

En pleine période de reculs sociaux, TotalEnergies affiche le bénéfice le plus élevé de son histoire : en 2022, les profits ont été doublés et s'établissent à 36,2 milliards. Et Macron voudrait que la population fasse encore « des efforts » en sacrifiant les retraites, le chômage, les salaires ...

En Loire-Atlantique, des blocages ont eu lieu ce mercredi 8 février, pour prolonger les journées de grève. Plusieurs centaines de grévistes de la raffinerie Total de Donges près de Saint-Nazaire ont bloqué l'accès au site industriel ce matin, et barré la route départementale par un gros feu. La ligne SNCF Nantes Saint-Nazaire qui passe à proximité a même été occupée par des manifestants. Le piquet a été levé suite à l'intervention de la gendarmerie.

Au même moment à Nantes, les dockers ont bloqué un rond-point sous le pont de Cheviré, le plus grand pont de l'ouest, qui enjambe la Loire. L'action a provoqué de très gros bouchons à l'entrée de l'agglomération.

Des pans de plus en plus nombreux de la population veulent en découdre avec le gouvernement, les initiatives se multiplient. Vers le blocage total ?

% GUADELOUPE : RETOUR DE FLAMME

Outre mer aussi, la colère gronde. Souvent plus fort qu'en métropole.

Mardi 7 février, des barrages étaient incendiés devant le CHU de Guadeloupe. Le port et les lycées étaient bloqués, avec la coordinations de lycéens de l'île dans un nouveau syndicat. Des coupures de courant ont eu lieu plusieurs

fois dans la journée, conséquence d'un mouvement de grève des travailleurs de l'énergie qui dure depuis plusieurs semaines et qui s'amplifie avec la réforme des retraites. Une manifestation massive a défilé à Pointe-à-Pitre.

En Guadeloupe, la révolte va bien au-delà des retraites. C'est toute la gestion néocoloniale qui est dénoncée : manque d'accès à l'eau potable, scandale impuni du chlordécone qui a empoisonné la population. La question de la réintégration de soignants suspendus est aussi très présente, alors que des nuits d'émeutes et de blocage avaient eu lieu l'année dernière contre le pass sanitaire dans les Antilles.



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs

© 2 MILLIONS, TROISIÈME MOBILISATION MASSIVE, ET APRES ?

Analyse à chaud et perspectives après cette troisième journée de mobilisation :

4 Depuis le 19 janvier, les journées de lutte fixées par l'intersyndicale se suivent et se ressemblent : ce sont des marées humaines historiques. Le mardi 7 février n'a pas dérogé à la règle. La mobilisation reste massive. Moins importante que le record de la précédente, et les médias des puissants s'empressent d'interpréter avec gourmandise cela comme une « baisse », mais massive tout de même. **À un niveau historique, l'une des plus grosse depuis des décennies, dans un pays pourtant habitués aux grosses manifestations.**

4 Si dans les très grandes villes, les cortèges étaient un peu moins fournis, ils sont restés très importants dans les villes moyennes et petites. **Signe d'un rejet ancré partout et qui s'inscrit dans la durée.** Du reste, il n'est pas étonnant que certaines personnes n'aient pas fait grève pour la troisième fois, en l'absence de montée en puissance du mouvement, par exemple avec une grève reconductible. Parfois, il vaut mieux perdre trois ou quatre jours de salaire d'affilée en bloquant tout que 5 ou 6 jours espacés d'une semaine chacun sans résultat. Par ailleurs, le début des vacances d'hiver joue dans ce petit reflux, et va jouer jusqu'à la fin du mois de février.

4 **Signe de la vitalité du mouvement, la jeunesse est de plus en plus présente. Une quinzaine d'universités sont bloquées ou occupées, ce qui donne un second souffle à la lutte.** Les cortèges de têtes ou étudiants sont de plus en plus conséquents. L'ambiance est de plus en plus dynamique à l'avant des manifestations, surtout dans les villes à forte concentration lycéenne et étudiante. C'est bon signe, mais les vacances scolaire vont mettre un frein

à cette montée en puissance. Il faudra sans doute attendre la reprise pour voir ce potentiel se réaliser pleinement. Le mouvement étudiant repartira-t-il sur les chapeaux de roue ? **La présence de la jeunesse est également le signe que la contestation ne se limite pas aux retraites, loin de là. Comme en témoignent la grande majorité des slogans lus et entendus.**

4 Le gouvernement joue la stratégie de la tension. Malgré un calme relatif des défilés, comparé aux dernières années, la police montre sa force et sa violence dès qu'elle en a l'occasion. Contre les blocus lycéens et étudiants. Contre les manifestations, à Nantes, Paris et ailleurs. Contre les rares manif non déclarées. 11.000 policiers déployés à chaque manifestation, les CRS envoyés sur les campus, des matraques contre tout ce qui déborde le cadre syndical : le gouvernement veut aller au contact, briser les secteurs les plus motivés du mouvement. Cette guerre a une dimension psychologique.

4 Et si tout ceci n'était qu'un prélude ? Des appels à prolonger la grève fleurissent. Certains secteurs évoquent la grève reconductible le plus tôt possible. Même le boss de la CGT Martinez parle d'un possible durcissement du mouvement si le gouvernement reste sourd. Mais encore une fois, il faudra sans doute attendre la fin du mois de février ou début mars pour une telle perspective, après les vacances scolaires. En attendant, la journée du samedi 11 février s'annonce massive, espérons qu'elle soit rejointe par les nombreuses personnes qui soutiennent le mouvement mais qui n'étaient pas encore descendues dans la rue. Laissons place à la créativité afin de sortir des sentiers battus du cortège syndical traditionnel.

4 Vers une victoire de Macron à la Pyrrhus ? Dans l'antiquité, le roi Pyrrhus a gagné contre l'armée romaine, mais avec des pertes telles qu'il n'a jamais pu se relever ni faire face aux offensives suivantes. Une telle victoire coûte cher à celui qui la remporte. **Si le calendrier des journées de grève reste sur le même rythme, Macron pourrait bien réussir à imposer sa réforme malgré l'opinion très majoritairement hostile et la rue mobilisée comme rarement. Mais en ressortant très affaibli politiquement de la séquence. Il est encore trop tôt pour l'imaginer, mais dans ces conditions, c'est un printemps potentiellement révolutionnaire qui s'ouvrirait, et qui est à construire.**

(posts de Contre Attaque)

"Une première impression de ce 3e round de mobilisation.%"

Comme pour les précédentes dates, on constate une mobilisation forte, probablement légèrement moins importante ce 7 Février que lors du 31, ce qui n'a rien de surprenant au vu des deux dates rapprochées proposées par l'intersyndicale.

Elle est cependant toujours très équilibrée sur tout le territoire, toujours avec une participation importante des petites et moyennes villes un peu partout.

Des appels à prolonger la grève fleurissent. Une perspective pour amplifier la participation à la date du 11 février, sûrement massive. Et laisser place à la créativité afin de sortir des sentiers battus du cortège syndical traditionnel. Mention spéciale aux étudiant.es rennais-es qui nous ont particulièrement inspiré en ce début de semaine.

▶ vidéo : <https://fb.watch/iyrZJihP8E/>

CORTEGE [DE TETE] FUNERAIRE

Difficile de faire un bilan global de cette 3e journée de grève générale contre la réforme des retraites. Si la mobilisation (dans la rue et chez les grévistes) a un peu baissé, elle reste tout de même très importante et d'un niveau rarement atteint.

Une chose est par contre assez certaine : A Paris, la défaite n'a pas été du côté syndical ou policier, mais bien dans le cortège de tête. Celui-ci était pourtant lui aussi très important, avec plusieurs milliers de personnes (on est resté voir défiler ce cortège de tête place de la République plus de 30 minutes avant de voir le début des syndicats).

Pourtant, en dehors du nombre, il n'y avait strictement rien. Ni l'intelligence collective, ni la fantaisie, ni la joie. La beauté d'un mouvement réside souvent dans la nouveauté, dans l'effet de surprise, dans la spontanéité ou dans l'audace. Les exemples « récents » sont nombreux : de la naissance dudit cortège de tête aux Gilets Jaunes en passant par les 11h Nation ou même dans d'autres registres Nuit Debout ou les Soulèvements de la terre.

Aujourd'hui, le cortège de tête réunit aussi bien des GJ que des personnes en noir et des milliers d'autres qui préfèrent manifester en dehors des cortèges syndicaux. Sauf que ce mardi, ce cortège de tête était d'une tristesse désolante.

Triste parce qu'on y a quasi pas entendu de chants et vu très peu de banderoles/pancartes ou autres initiatives visuelles ou sonores. En dehors du petit groupe GJ/BB autour de la banderole Blacklines, il n'y avait que des milliers de personnes qui marchaient en silence.

Triste aussi parce que les quelques « actions » lancées par ce cortège de tête auront été totalement ridicules et contre productives, notamment les deux « attaques » sur deux Macdo différents. Totalement prévisibles (et prévues par la préfecture) et ritualisées, ces actions n'ont fait que fragiliser le cortège.

En effet, comme depuis le début de ces manif contre la réforme des retraites, la nouvelle tactique policière sur Paris est d'avoir des forces de l'ordre « peu présentes et peu visibles » sur le parcours, mais hyper réactives et mobiles. Au point que dès qu'une vitre a été fendue sur le premier macdo, des centaines de policiers sont arrivés de tous les côtés, y compris de l'arrière.

Ils sont intervenus en chargeant et en interpellant. Et non pas en gazant. Là encore, cela fait toute la différence. Car les images sont moins impressionnantes pour les médias, donc moins « dérangeantes » pour le pouvoir. Mais aussi car cela rend beaucoup plus difficile la possibilité de se mélanger/disperser. Cela rend donc les interpellations plus faciles.

Résultat : le « mini » bloc qui s'était formé a décampé en quelques secondes, incapable de rester soudé et de pouvoir protéger les siens. C'est pourtant l'une des raisons d'être d'un bloc : se protéger.

Malgré cet aveu d'impuissance, un nouveau bloc s'est reformé à République pour refaire exactement la même : lancer des pierres sur un Macdo, pour se faire charger/interpeller dans la foulée.

Sur cet hiver 2023, on voit bien qu'il n'y a pas de dynamique nouvelle. Pas d'idées neuves, de bouleversements des pratiques. C'est un fait. Il faut composer avec.

En ce sens, les centrales syndicales, les bases syndicales ou encore les étudiants/lycéens n'ont pas réussi à bouger les lignes et continuent de faire ce qu'ils ont toujours fait. Mais eux, au moins, le font plutôt bien jusqu'à présent.

Du côté des dynamiques plus autonomes (GJ, BB, cortège de tête), non seulement rien de nouveau n'émerge, mais ce qui avait été fait par le passé est désormais mal fait. Totalement ritualisé au point d'en devenir un folklore pour les photographes et journalistes en recherche d'une poubelle brûlée.

A défaut d'être inspiré, il faudrait donc être un peu organisé et stratégique.

Ou alors s'abstenir.

Pourtant, parmi ces milliers de personnes, nous ne doutons pas qu'une grande partie aspire à vivre autre chose que des redites de manif passées. Et qu'ils pourraient se laisser embarquer dans des aventures improbables. Nous n'avons clairement pas de carnet de propositions. Mais nous aimons à croire que l'imagination n'a pas été tuée dans nos esprits par le pouvoir et son bras armés. Simplement anesthésiée.

La lumière est peut être également à chercher en dehors des manifestations, le constat ayant été fait que les manif déclarées ne peuvent être que des promenades aseptisées (et les manif sauvages des carnages répressifs). Une lueur est d'ailleurs déjà visible ailleurs qu'à Paris, que ce soit du côté de Rennes 2 avec une occupation qui commence à vraiment faire plaisir, au blocage de la ville du Havre ce mardi ou aux actions de

sabotage de certaines bases syndicales.

(posts de CND)

NOTE : difficile de renouveler encore les manifs.

C'est ailleurs que des choses vont se passer pour l'instant.

LA MOBILISATION NE FAIBLIT PAS, LE 11 FEVRIER VA ETRE UNE IMMENSE REUSSITE

ET APRES ?

VERS UN MOUVEMENT INEDIT

La mobilisation du 7 février a enlevé toutes les craintes en confirmant le niveau de mobilisation déjà énorme du 19 janvier et cela malgré les vacances scolaires qui ont commencé dans certaines régions. La journée du 11 février va être une immense réussite, battre tous les records et va encore renforcer cette tendance à la montée du mouvement.

Cependant, si la tactique de journées saute-moutons de l'intersyndicale a permis jusqu'à aujourd'hui de montrer l'immense opposition de la population française dans son ensemble à la réforme des retraites de Macron, pas seulement dans les sondages mais dans la rue, elle ne permettra pas de gagner. Contre cette tactique, le gouvernement n'a qu'à faire le dos rond et attendre que la mobilisation s'use : ce qui s'était passé en 2009-2010. La grande majorité le sait et après le 11 février, attend maintenant autre chose.

Mais on sait aussi que les directions syndicales ne sont pas capables d'aller au delà de ce qu'elles font aujourd'hui. Elles ont fait leur maximum.

En même temps, nous sommes dans une situation inédite.

On assiste à la montée sourde de cette conscience, une association tout à la fois de confiance et de méfiance ; une confiance montante en notre force qu'on voit non seulement dans l'ampleur des manifestations mais aussi dans la persistance de leur niveau de mobilisation et, en même temps, une méfiance à l'encontre des capacités des directions syndicales à aller au delà de ce qu'elles font aujourd'hui. **Cette méfiance se lit dans l'émergence, ici ou là, d'Assemblées Générales de grévistes, d'occupations de facultés par des étudiants, de blocages de lycées et de syndicats combatifs dans le pétrole, l'énergie, les ports.... qui cherchent tous à reconduire la grève en donnant la perspective de bloquer l'économie du pays, la grève générale.**

En même temps, les grèves pour les salaires continuent et pourraient bien redoubler dans cette période de NAO. Les enseignants se mobilisent contre les fermetures de classes. Et puis les boulangers protestent contre le prix de l'électricité, le BTP s'y met pour le prix de l'essence, des transporteurs encore, des motards et des paysans manifestent.

Enfin, naît une autre force, celle des habitants des petites villes qui sont hyper mobilisés et qui, un peu comme les Gilets Jaunes, ont dépassé la question de savoir si on peut gagner ou pas. Ils agissent parce qu'ils n'ont plus le choix et que la mobilisation des retraites intervient sur un fond où tout ferme, maternités, hôpitaux de proximité, écoles, postes, gares, usines... avec des paysans, des boulangers, des artisans ruinés, des mairies qui payent les jours de grève, des motards qui manifestent... comme dans des sortes de

fronts de défense des petites villes avec des manifestations qui fonctionnent comme des Assemblées Générales, sans encore d'organe exécutif ni de leaders mais ce qui pourrait se faire à terme dans une sorte de Front de fronts comme il y a eu une Assemblée des assemblées des Gilets Jaunes.

Tout cela enfin, dans un contexte général d'abstention aux élections, de désillusions sur la gauche traditionnelle et de directions syndicales délégitimées, marquant d'une certaine manière, une hégémonie politique croissante du mouvement populaire sur le pays depuis 2016, visible en 2018 avec les Gilets Jaunes, en 2021 avec les anti Pass, en 2022 avec les grèves sur les salaires, en 2023 avec le mouvement des retraites et des petites villes, qui cherchent tous l'unité autour d'un mouvement des mouvements, pour faire reculer Macron et, pourquoi pas, le démettre. Les Gilets Jaunes ne le cachent pas, le 11 février doit être pour eux l'occasion de renouveler ce qu'ils avaient déjà fait, viser l'Élysée. Et ils ont raison.

Nul ne peut dire ce qui va se passer dans les jours qui viennent, parce que si les vieux appareils syndicaux, politiques, étatiques sont prévisibles et ne feront que se répéter, ce ne sera pas le cas des classes populaires. Elles sont entrées dans un processus où elles cherchent à réinventer la politique. Un mouvement populaire est peut-être en train de prendre forme. En tous cas il faut essayer de lui donner l'expression de ce qu'il est en train de faire.

(post de Jacques Chastaing 8 février 2023)



Retraites & co : 7-8 février, grèves fortes dans le secteur du pétrole et grosses manifs